

Entrée

r é s u m é

Le doux chant d'une femme résonne un soir d'été à la campagne. Une voix brutale retentit. Nous voilà en Russie, dans une province où les créanciers assiègent les grands

propriétaires désargentés. L'auteur dépeint un monde tenu par l'argent dans lequel les hommes se dupent sur fond de sombres histoires d'intérêts contrariés ou de fausses reconnaissances de dettes.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Une note de mise en scène est toujours embarrassante à formuler avant le travail de création. Comment traduire l'instinct ou l'intuition, l'état des réflexions autour de l'œuvre, de l'espace, de la lumière, de l'univers sonore ou encore l'attention portée aux coïncidences? La justesse ou la grâce du jeu ne se décrète pas a priori. J'aimerais que le texte d'Ostrovski – parce que justement facétieux – stimule le spectateur autant par sa vitalité intellectuelle, spirituelle, affective que par son désenchantement et sa poésie grise. Faire remonter simultanément et constamment ces deux enjeux à la surface. Puisse le public voir – par-delà sa causticité – toutes les subtiles, cruelles et émouvantes péripéties que nous propose cette œuvre. Et cela, sous le ronflement d'un moteur persistant: l'argent fou. Le théâtre d'Ostrovski inaugure à sa

manière non pas une nouvelle vision mais plutôt une nouvelle version de l'individu. S'il témoigne à travers ses intrigues de la dualité entre notre charité «bien ordonnée» et une certaine voracité primitive et coupable, il dresse en cela le portrait de l'homme moderne au sens de la pensée la plus actuelle et des interrogations morales d'aujourd'hui. Comment les personnages d'Ostrovski lâchent-ils la morale, pensant toujours pouvoir y revenir à temps. Cet homme schizophrène, traversé par des pulsions, des désirs, des calculs constamment contradictoires établit le trait dominant de notre époque. Et ce contemporain-là est simultanément loup et brebis. Il ne s'agit plus de pile ou face, mais bien de pile et face. Sur la tranche. Comme un exergue de notre humanité.

Patrick Haggiag | metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Loups et brebis marque les trente ans du Théâtre de l'ECROU par un tourbillon verbal, mené tambour battant. Dans la mise en scène de Patrick Haggiag, la pièce swingue et virevolte. Les intrigues et les coups bas se multiplient dans un jeu de chaises musicales et de cache-cache que reflète la scénographie, avec ses panneaux en labyrinthe mouvant. De ce grand tourniquet mené avec précision,

ressort l'image d'une société qui perd la tête. Seules les âmes simples y échappent. Dans sa manière d'égratigner les travers humains de son époque, mais aussi de partout et de toujours, la pièce justifie le surnom donné à Ostrovski de «Molière russe».

Eric Bulliard
La Gruyère, 07.10.2017

Prochainement

t h é â t r e

Le chant du cygne

d'Anton Tchekhov
création originale Robert Bouvier

Cet hymne d'amour à la scène, créé l'an dernier au Passage et joué ensuite à Paris, a suscité l'enthousiasme de la presse. Embarqué dans les coulisses d'un théâtre par deux comédiens fougueux, le public découvre l'apprentissage d'alexandrins et les mirages du dédoublement au gré de confidences et de joyeux dérapages.

du 14 au 17 décembre | 20h · sa 18h · di 17h



© Fabien Quelez

Passage de midi

Des fèves de cacao au chocolat: un voyage au goût amer, conférence de Géraldine Viret dans le cadre de *Chocolatissimo*.

me 8 novembre | 12h15 · studio, entrée libre

Exposition de photos

Giona Mottura, dans les coulisses du Passage...

jusqu'au 25 février | galerie et restaurant



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage